

Première plantation avenue de Laon

Enfin un arbre !

Le premier érable a été planté, hier matin, devant Jeanne-d'Arc. Un rayon de soleil pour tout un quartier usé par les travaux.

« **T**IENS ! Tiens ! Tiens ! Déjà les feuilles poussent. Tiens ! Tiens ! Tiens ! Ça sent le romarin... »

Bon, ça ne sent pas encore le romarin avenue de Laon et les températures sont encore loin de ressembler à celles du printemps mais la plantation du premier arbre, hier matin, a réchauffé le cœur des riverains.

« On l'attendait celui-là ! », n'a pas manqué de lancer Jean Schockweiller, habitant du quartier qui « surveille » les travaux du tram depuis le premier jour. « J'ai même fait des fichiers mais ce matin, c'est bête, j'ai oublié mon appareil photo. »

Cela aurait pourtant valu le coup d'immortaliser l'arrivée de cet érable champêtre. Le premier d'une série de cinquante qui seront plantés au sud de la rue Goulin. « Dans un premier temps nous en avons dix à installer » La manœuvre est aisée car leurs emplacements, remplis d'un mélange de terre et de pierres, sont déjà prêts.

« Nous n'avons qu'à creuser à 1 mètre 50, à saturer la fosse d'eau et à ajuster l'arbre », explique Philippe Deforges, chargé des espaces verts de la Ville en liaison avec le tramway. Il est allé lui-même choisir ces éra-

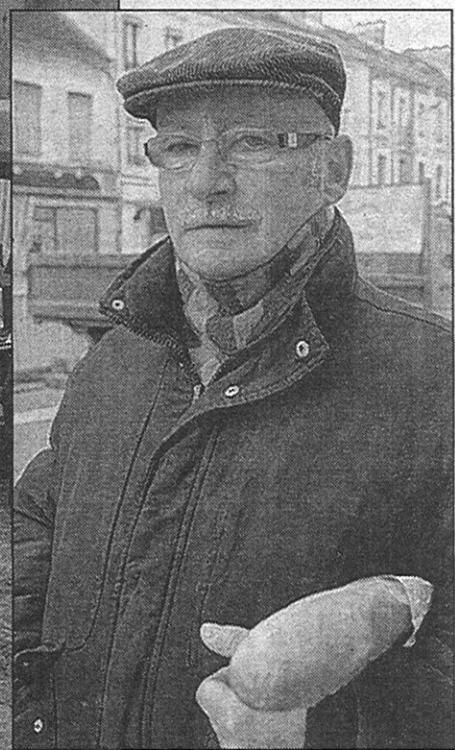


Une première plantation, signe que l'avenue verra bientôt la fin du tunnel.

Remi WAFFLART

« On l'attendait ce premier arbre ! »

Remi WAFFLART



bles en Hollande chez le pépiniériste qui a remporté l'appel d'offres.

5 mètres de haut

« Nous avons fait le choix de cette variété car ce sont des arbres au port droit qui ne risquent pas de venir se frotter aux façades des maisons. Ils ne donnent pas de fleurs mais des feuilles très intéressantes à l'automne qui glissent du jaune clair au jaune foncé. »

Agés d'une dizaine d'années, les érables mesurent déjà 5 bons mètres.

Ainsi dès ce printemps, l'avenue aura une apparence feuillue : « Ça va complètement changer la physionomie de la rue », promet Philippe Deforges. Reine Margueritte qui habite une vingtaine de mètres plus loin aurait bien voulu en avoir un devant sa porte : « Au lieu de cela, j'ai un trottoir tout étroit. »

Depuis son perron, Reine a tout de même observé la plantation d'un bon œil : « Ce sera plus beau mais je trouve qu'ils sont drôlement nombreux pour planter un seul arbre. » Normal, c'est le premier !

Il faut comprendre. Pour les ouvriers qui bossent depuis des semaines dans le froid et l'humidité, assister à cette plantation leur a réchauffé le cœur, à eux aussi.

Catherine FREY